



LA PROTÉINE VÉGÉTALE : UNE PROTÉINE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT

« Les légumineuses améliorent la fertilité des sols »

Face à l'enjeu démographique planétaire, les protéines végétales sont incontournables pour sécuriser l'approvisionnement protéique des systèmes alimentaires de demain. Leur production nécessite en effet peu de surfaces agricoles ; les protéines végétales offrent ainsi une solution protéique efficace. La production d'une tonne de protéine de pois représente par exemple l'utilisation de 0,9 hectare en France.

De toutes les sources de protéines existantes, la protéine végétale est celle qui a le moindre impact environnemental. Les MPV (ingrédients protéiques végétaux) sont en majorité issues de légumineuses : soja, lupin, pois, féverole... Ces plantes ont une spécificité commune, qui les définit d'ailleurs : elles sont capables de fixer l'azote atmosphérique, grâce à une association symbiotique avec des bactéries du genre *Rhizobium*, abritées dans des nodosités présentes sur leurs racines. Et ce mécanisme a un impact environnemental positif majeur puisqu'il permet de réduire, à l'échelle de la culture mais aussi de la rotation, le recours aux engrais azotés de synthèse.

En plus de cet apport d'azote « symbiotique », les légumineuses améliorent également la structure et la capacité de rétention d'eau des sols, et au final, la fertilité de ces derniers. Ainsi, les cultures suivantes voient généralement leur rendement augmenter, avec un double avantage agronomique : un moindre recours aux engrais azotés.